



COMMUNITY HEALTH &
SOCIAL SERVICES NETWORK

RÉSEAU COMMUNAUTAIRE DE
SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX

Pauvreté et exclusion sociale dans les communautés d'expression anglaise du Québec

Mémoire présenté par le
Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS)
Community Health and Services Network (CHSSN)
au ministre Eric Girard pour la consultation préo-budgétaire

Janvier 2024

Contact : Jennifer Johnson, directrice exécutive
T : (418) 684-2289, poste 223
M : (418) 928-2290
jjohnson@chssn.org

Pavillon Jeffery Hale
1270, Chemin Sainte-Foy
Bureau 2106
Québec, QC, G1S 2M4

T 418.684.2289
T 1.855.684.2289 (sans frais)
F 418.684.2290
info@chssn.org | chssn.org | [Facebook](#) | [LinkedIn](#)

Le Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS) soumet le mémoire suivant dans le but de contribuer à la consultation pré-budgétaire avec le ministre Eric Girard, ministre des Finances et ministre responsable des Relations avec les Québécois d'expression anglaise.

Le Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS)

Le Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS) a été fondé en 2000 par un groupe de leaders communautaires qui ont reconnu l'importance de mobiliser les communautés d'expression anglaise pour assurer un meilleur accès aux services de santé et aux services sociaux en langue anglaise. Depuis sa création, le RCSSS ne cesse de rendre les organismes communautaires associés tout entière plus aptes à devenir des experts en matière des besoins et des réalités des communautés d'expression anglaise et de leur donner les outils nécessaires pour participer activement à l'amélioration de l'accès aux services en anglais. Aujourd'hui, le RCSSS regroupe plus de 70 ressources communautaires, associations, fondations et autres intervenants qui se consacrent au développement, par le biais de partenariats, de services sociaux et de santé pour les communautés d'expression anglaise du Québec.

Le RCSSS et ses réseaux de santé communautaire associés souscrivent à un modèle de développement fondé sur des données probantes qui a réussi à mobiliser les communautés d'expression anglaise et à créer des partenariats avec le système de santé et de services sociaux du Québec. À l'aide d'un programme du RCSSS, les 22 réseaux communautaires coordonnent de multiples partenariats au niveau local. Un grand nombre de ces partenariats sont conclus directement avec des établissements de santé et de services sociaux, au profit de projets et d'initiatives faisant appel au secteur communautaire. D'autres partenariats sont créés avec des organisations communautaires qui s'efforcent de renforcer les ressources communautaires et la collaboration entre différents secteurs, tels que l'éducation, la santé et la justice.

Les communautés de langue anglaise parmi les multiples visages de la pauvreté au Québec

Selon le dernier recensement du Canada, les communautés d'expression anglaise du Québec se sont agrandies et comptent aujourd'hui 1 253 580 Québécois, soit 14,9 % de la population, mais le nombre ne fait pas toujours la force.¹ Les inégalités économiques et les disparités régionales continuent d'être des défis auxquels sont confrontés les organisations et les réseaux provinciaux et régionaux qui promeuvent les intérêts et le bien-être de la minorité d'expression anglaise du Québec. Dans le contexte actuel, le terme « minorité » n'a rien à voir avec une élite riche et soudée, sûre de sa capacité à prendre soin des siens. Il s'agit d'un groupe diversifié qui a une longue histoire au Québec et qui se caractérise par un nombre nettement croissant de personnes pauvres et vulnérables qui sont mises au défi de se mobiliser pour leur propre compte.

Faible statut socio-économique persistant et exclusion sociale

Selon les indicateurs standard du statut socio-économique (SSE), un déterminant social clé de la santé, la situation des personnes et des familles vulnérables au sein des communautés d'expression anglaise persiste depuis longtemps.

Faible revenu

Selon le recensement de 2021, 269 805 Québécois d'expression anglaise (15+) vivent avec un revenu annuel inférieur à 20 000 \$. Cela représente **25,7 %** de cette population, soit une proportion beaucoup plus élevée de personnes à faible revenu que celle observée dans la majorité francophone (**19,9 %**) partageant le même territoire. La proportion de hauts revenus (50 000 \$ et plus) dans la population d'expression anglaise (34,1 %) est inférieure à celle observée dans la population francophone du Québec (38,5 %).²

Emploi précaire

Selon le rapport 2023 de la *Table ronde provinciale sur l'emploi* (PERT), les anglophones sont plus susceptibles d'occuper un poste temporaire, de travailler moins de semaines en moyenne et de travailler à temps partiel que les francophones. Il s'agit là d'indicateurs clés de la précarité du marché du travail.³

¹ Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS) (2023). *Rapport de données de base 2022-2023. Profils démographiques des communautés d'expression anglaise du Québec*. p. 8.

<https://chssn.org/fr/documents/demographic-profiles-of-quebecs-english-speaking-communities/>

² Ibid, p.13.

³ Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT) (2023). *Mise à jour du recensement 2021 : Une brève revue des dernières données sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise du Québec*. p.1.

<https://pertquebec.ca/fr/reports/mise-a-jour-du-recensement-2021-une-breve-revue-des-dernieres-donnees-sur-lemploi-des-quebecois-dexpression-anglaise-du-quebec/>

Vivre sous le SFR (seuil de faible revenu)

Le recensement de 2021 nous apprend que **12,1 %** de la population d'expression anglaise du Québec vit sous le SFR, contre **7,1 %** des francophones. L'écart le plus important entre les populations minoritaires et majoritaires sur le plan de cette mesure de la pauvreté est évident dans le groupe d'âge des 15-24 ans - une étape de la vie typiquement caractérisée par l'achèvement des études et l'entrée sur le marché du travail. Parmi les Québécois d'expression anglaise âgés de 15 à 24 ans, **19,4 %** vivent sous le SFR, comparativement à **9,1 %** des francophones du même âge.⁴ Cela signifie que les anglophones de ce groupe d'âge sont deux fois plus susceptibles que leurs homologues francophones de vivre sous le SFR.

Lorsqu'on l'observe par région (territoire de la RTS), la proportion de la population d'expression anglaise vivant dans la pauvreté dans le Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal atteint **21,7 %** et **21,2 %** dans le Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal. Les personnes d'expression anglaise des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches sont plus de deux fois plus susceptibles que leurs voisins francophones d'avoir du mal à subvenir à leurs besoins essentiels.⁵

Tant pour le groupe linguistique minoritaire que pour le groupe linguistique majoritaire vivant au Québec, la tendance à vivre sous le seuil de faible revenu a diminué entre 2016 et 2021. Toutefois, l'écart relatif entre les anglophones et les francophones en ce qui a trait à la tendance à vivre dans la pauvreté s'est creusé. En 2016, **18 %** des anglophones vivaient sous le SFR, comparativement à **12 %** des francophones. En 2021, **12 %** des anglophones seront dans cette situation, contre seulement **7 %** des francophones. Cela signifie qu'en termes relatifs, l'écart est plus important.

Chômage

Selon le recensement du Canada, le taux de chômage du Québec anglophone est passé de **8,9 %** en 2016 à **10,9 %** en 2021. Quant aux francophones, leur taux de chômage est resté constant à **6,9 %** en 2016 et en 2021. Cela signifie que l'écart entre les taux de chômage a doublé, passant de 2 % à 4 % au cours de la période 2016-2021. Le taux de chômage des anglophones en 2021 est plus élevé dans toutes les régions du Québec que celui des francophones.⁶

Si l'on considère le groupe d'âge des 25-44 ans, qui correspond à la moitié la plus jeune de la population en âge de travailler, on constate que l'écart entre les anglophones et les francophones s'est creusé. En 2016, les anglophones de cette cohorte d'âge avaient un taux de **8,5 %**, tandis que les francophones avaient un taux de **5,7 %**. En 2021, il est de **9,8 %** chez les anglophones âgés de 25 à 44 ans et de **5,2 %** chez les francophones de cette cohorte d'âge. Il ne fait aucun doute qu'en 2023, cette inégalité aura un impact sur la santé et le bien-être des jeunes familles et des enfants avec lesquels le RCSSS et ses membres du réseau communautaire travaillent. Il est clair que cette jeune moitié de la population d'expression anglaise ne se porte pas aussi bien que ses aînés au même âge.

⁴ CHSSN / RCSSS Réseau communautaire de santé et de services sociaux (2023). *Rapport de données de base 2022-2023. Profils démographiques du Québec pour les communautés d'expression anglaise*. p.19. <https://chssn.org/fr/documents/demographic-profiles-of-quebecs-english-speaking-communities/>

⁵ Ibid, p.23.

⁶ Ibid, p.31.

Déclin intergénérationnel des niveaux d'intégration sociale et du sentiment d'appartenance

Les jeunes et les jeunes parents d'expression anglaise d'aujourd'hui sont plus susceptibles que les jeunes d'hier d'être confrontés à un désavantage économique à long terme. La tendance passée des communautés minoritaires d'expression anglaise du Québec à déclarer des niveaux d'éducation plus élevés que la majorité a pratiquement disparu parmi les cohortes d'âge plus jeunes. Les effets des inégalités économiques persistantes sont sans aucun doute évidents dans des enquêtes telles que *l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, qui révèle que « les jeunes anglophones (15-24 ans) obtiennent de faibles résultats pour de nombreux indicateurs de santé mentale et émotionnelle par rapport à d'autres groupes d'âge au sein de leur communauté linguistique et par rapport aux francophones du même âge... les hommes obtiennent des résultats inférieurs à ceux des femmes pour de nombreux indicateurs... ».⁷ Il s'agit notamment de faibles scores sur les indicateurs d'intégration sociale, de sentiment d'appartenance, d'attachement émotionnel, de niveaux élevés de stress et d'anxiété, d'une faible estime de soi et de faibles scores sur le sentiment que les aptitudes et les compétences sont reconnues.

Les barrières linguistiques et les facteurs socio-économiques sont des éléments clés à prendre en compte dans le cas de l'augmentation des taux d'anxiété et de dépression chez les personnes d'expression anglaise pendant le COVID. Pendant la pandémie, les niveaux élevés d'insécurité économique se sont traduits par une augmentation des pertes d'emploi, l'incapacité de répondre aux besoins de sécurité de base et une peur accrue liée à l'incertitude des perspectives d'emploi. L'impact de la crise sanitaire persiste aujourd'hui et se fera sentir pendant longtemps.

La Dre Melissa Généreux, professeure à la Faculté de médecine et des services de santé de l'Université de Sherbrooke et conseillère à la Direction de santé publique, signale que, de façon constante, dans toutes les régions, certains groupes sociaux sont plus touchés que d'autres par la pandémie. Ces groupes à risque sont les adultes âgés de 18 à 24 ans, les personnes d'expression anglaise et les travailleurs de la santé.⁸ Selon la Dre Généreux, « dans notre étude, 37 % des adultes âgés de 18 à 24 ans ont signalé des symptômes d'anxiété ou de dépression au cours des deux semaines précédentes. Il est inquiétant de constater qu'une partie importante des jeunes ne va pas bien. Il est tout aussi frappant de constater que les anglophones sont deux fois plus susceptibles que les francophones de présenter des symptômes d'anxiété ou de dépression. »⁹

⁷ CHSSN / RCSSS Réseau communautaire de santé et de services sociaux (2015), Pocock (chercheure). *Canadian Community Health Survey (2011-2012) Findings related to the Mental and Emotional Health of Quebec's English-speaking Communities*. (Document seulement disponible en anglais)

<https://chssn.org/documents/canadian-community-health-survey-2011-2012-findings-related-to-the-mental-and-emotional-health-of-quebecs-english-speaking-communities/>

⁸ Université de Sherbrooke, *Archives, Communiqué de presse*, Septembre 2020.

⁹ Université de Sherbrooke, *Archives, Communiqué de presse*, Septembre 2020.

Un faible statut socio-économique tend à se manifester par un risque plus élevé de divers problèmes de santé et une probabilité plus faible de pouvoir faire face aux coûts associés au traitement médical. Notamment, le soutien en matière de santé mentale, en particulier le soutien en anglais, qui a un prix, est hors de portée de nombreuses personnes d'expression anglaise à risque. Ils dépendent des services sociaux et de santé publique, où le faible taux de professionnels de santé anglophones pose problème. Selon un sondage CROP/ RCSSS réalisé en 2023 à l'échelle de la province auprès de 4 318 anglophones, un pourcentage important d'anglophones n'est pas en mesure d'accéder à des services en anglais. Par exemple, 33 % des répondants au sondage n'ont pas été servis en anglais dans un CLSC ; 32 % n'ont pas été servis en anglais par Info Santé ou Info Social ; 27 % n'ont pas été servis en anglais à l'urgence d'un hôpital ou dans une clinique externe ; 19 % n'ont pas été servis en anglais à l'hôpital où ils ont passé la nuit ; 18 % n'ont pas été servis en anglais par le médecin qu'ils ont vu dans un cabinet privé ou une clinique et 16 % n'ont pas été servis en anglais par un professionnel de la santé pour un problème de santé mentale.¹⁰

Niveaux élevés de groupes vulnérables CEPE

Groulx, pour le *Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CEPE)*¹¹, souligne que les nouveaux immigrants et les personnes ayant des limitations physiques, comme les personnes âgées fragiles, font partie des groupes vulnérables à la persistance des faibles revenus et de l'exclusion sociale. Ces deux groupes constituent une part substantielle des communautés d'expression anglaise du Québec.

Un tiers (**33,6 %**) des Québécois d'expression anglaise sont des immigrants. Ces chiffres sont beaucoup plus élevés que ceux de la majorité francophone du Québec, où les immigrants représentent **8,8 %** de la population.¹² Les immigrants, en particulier les nouveaux arrivants, se heurtent fréquemment à diverses barrières linguistiques et culturelles pour accéder au système de santé et de services sociaux du Québec.

Dans la région de Montréal, réputée pour sa grande diversité ethnoculturelle, les personnes des minorités visibles d'expression anglaise vivant sous le seuil de faible revenu représentent un pourcentage alarmant de 37,7 % du groupe des minorités visibles d'expression anglaise.¹³

¹⁰ CHSSN / RCSSS Réseau communautaire de santé et de services sociaux (2023). *English-language Health and Social Services Access in Quebec*. p.8.

<https://chssn.org/documents/crop-english-language-health-and-social-services-access-in-quebec/>

¹¹ Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion, (2011). Groulx (auteur) Facteurs engendrant l'exclusion au Canada : Survol de la littérature multidisciplinaire. P.11.

https://www.mtess.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_lionel-henri_groulx.pdf

¹² Pocock et l'équipe du CHSSN / RCSSS Réseau communautaire de santé et de services sociaux (Printemps 2016). Meeting the Challenge of Diversity in Health: The Networking and Partnership Approach of Quebec's English-speaking Minority. *Journal of Eastern Townships Studies* (JETS), No.46, p. 5. (Document seulement disponible en anglais)

¹³ Pocock et l'équipe du CHSSN / RCSSS Réseau communautaire de santé et de services sociaux (Printemps 2016). Meeting the Challenge of Diversity in Health: The Networking and Partnership Approach of Quebec's English-speaking Minority. *Journal of Eastern Townships Studies* (JETS), No.46, p. 88. (Document seulement disponible en anglais)

Selon le dernier recensement, le Québec compte 24 845 personnes âgées d'expression anglaise (65+) vivant sous le seuil de faible revenu. Ils représentent **13,5 %** de la population âgée anglophone. La proportion de personnes âgées francophones du Québec dans cette même situation est de **9,2 %**. Parmi tous les groupes d'âge, c'est chez les 65 ans et plus que le niveau de bilinguisme anglais/français est le plus faible.

Langue et accès : l'importance de la communication

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a affirmé l'importance de la langue dans la prestation de services sociaux et de santé de qualité. Selon son Guide pour l'élaboration du programme d'accès approuvé par le gouvernement, une communication efficace est jugée nécessaire pour s'assurer que les personnes d'expression anglaise soient en mesure de comprendre les services offerts. Une communication claire est considérée comme absolument nécessaire pour garantir la sécurité et la qualité des services fournis¹⁴. Le soutien d'une communication efficace avec les personnes d'expression anglaise « assure l'exactitude des informations échangées, le consentement éclairé et le respect de la confidentialité en tout temps¹⁵ ». Voici un extrait du Guide du MSSS qui met ce principe en évidence :

« Dans le domaine de la santé et des services sociaux, il est reconnu que la langue de l'utilisateur est un outil essentiel pour assurer la réussite de l'intervention clinique. Pour recevoir des services adéquats, une personne d'expression anglaise, comme toute autre personne, a besoin d'écoute et de communication. Lorsque sa santé ou son bien-être est en cause, s'exprimer en anglais peut devenir un besoin, voire une nécessité. C'est par la reconnaissance de ce besoin et par une réponse adaptée et personnalisée que se définit une intervention clinique réussie. Pour améliorer la communication et la réponse aux besoins lors d'une intervention clinique, on doit s'assurer que l'information contenue dans le programme d'accès soit connue et facile à utiliser pour l'intervenant qui doit répondre à l'utilisateur et le guider. L'intervenant doit pouvoir informer ce dernier de l'endroit où les services en langue anglaise pourraient lui être rendus et de la façon dont ils pourraient l'être. À cette fin, les modes d'accès aux services doivent être publics, et facilement accessibles aux intervenants et à toute personne désireuse de les consulter. »

¹⁴ MSSS. Guide pour l'élaboration de programmes d'accès aux services de santé et aux services sociaux en langue anglaise. Avril 2018.

¹⁵ Ibid.

Le Guide cite des publications scientifiques qui contiennent des exemples de la manière dont les barrières linguistiques compromettent l'accessibilité et la qualité des services. Il s'agit notamment d'erreurs de médicaments ou de diagnostics, de visites moins fréquentes et plus longues dans les cliniques, etc.¹⁶. Outre les facteurs de sécurité associés à une mauvaise communication, les barrières linguistiques engendrent des difficultés pour les personnes d'expression anglaise qui naviguent dans le réseau des services sociaux et de santé. Pour les prestataires de services, les problèmes de communication font parfois en sorte que certains services ne sont pas fournis selon les mêmes normes que celles qui s'appliquent aux autres, ou que le consentement éclairé au traitement n'est pas assuré de manière adéquate.

Recommandations

Veiller à ce que les besoins de la communauté soient pris en compte.

Les communautés d'expression anglaise du Québec représentent 15 % de la population et comptent parmi les citoyens les plus vulnérables du Québec. Tout processus de planification et de mise en œuvre doit reconnaître la lutte des personnes et des familles qui résident dans ces communautés pour maintenir leur autosuffisance économique, ainsi que leur accès et leur utilisation aux soins et services sociaux et s'intégrer en tant que citoyens à part entière de la société québécoise. Les efforts visant à prévenir les causes et à réduire l'impact de la pauvreté ou à améliorer l'accès aux soins et aux services sociaux doivent tenir compte du fait que ces causes et cet impact varient au sein de la population québécoise en fonction de facteurs uniques tels que la région, la langue et l'âge.

Répondre aux préoccupations essentielles en matière de santé.

Pour avoir un impact concret sur les difficultés rencontrées par la communauté d'expression anglaise pour accéder aux soins de santé et répondre aux demandes critiques en matière de santé mentale, le RCSSS recommande que le gouvernement s'engage à financer à long terme le soutien des programmes communautaires de santé mentale ainsi que le soutien à l'accompagnement des patients par les organismes communautaires pour les patients d'expression anglaise qui utilisent le système de santé et de services sociaux.

¹⁶ Ibid.

Références

- Université de Sherbrooke, *Archives, Communiqué de presse*, Septembre 2020.
- Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion, (2011). *Groulx (auteur). Facteurs engendrant l'exclusion au Canada : Survol de la littérature multidisciplinaire*.
https://www.mtess.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_lionel-henri_groulx.pdf.
- CHSSN / Réseau communautaire de santé et de services sociaux (2023). *English-language Health and Social Services Access in Quebec*.
<https://chssn.org/documents/crop-english-language-health-and-social-services-access-in-quebec/>
- CHSSN / Réseau communautaire de santé et de services sociaux (2023). *Rapport de données de base 2022-2023. Profils démographiques du Québec pour les communautés d'expression anglaise*.
<https://chssn.org/fr/documents/demographic-profiles-of-quebecs-english-speaking-communities/>
- CHSSN / Réseau communautaire de santé et de services sociaux (2015), Pocock (chercheure). *Canadian Community Health Survey (2011-2012) Findings related to the Mental and Emotional Health of Quebec's English-speaking Communities*. (Document seulement disponible en anglais).
<https://chssn.org/documents/canadian-community-health-survey-2011-2012-findings-related-to-the-mental-and-emotional-health-of-quebecs-english-speaking-communities/>
- Pocock et l'équipe du CHSSN / RCSSS Réseau communautaire de santé et de services sociaux (Printemps 2016). *Meeting the Challenge of Diversity in Health: The Networking and Partnership Approach of Quebec's English-speaking Minority*. *Journal of Eastern Townships Studies (JETS)*. (Document seulement disponible en anglais).
- Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT) (2023). *Mise à jour du recensement 2021 : Une brève revue des dernières données sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise du Québec*.
<https://pertquebec.ca/fr/reports/mise-a-jour-du-recensement-2021-une-breve-revue-des-dernieres-donnees-sur-lemploi-des-quebecois-dexpression-anglaise-du-quebec/>